

arte XINO *Classics*

**Une nouvelle saison
de 14 films sur arte.tv**

Jusqu'au 31 décembre 2026





Home Sweet Home

ArteKino Classics 2026 : le patrimoine européen au présent

ArteKino Classics met à l'honneur les trésors méconnus du cinéma européen, loin des sentiers battus du 7ème art. Pour son édition 2026, la sélection réunit des œuvres audacieuses qui ont renouvelé les formes cinématographiques, déplacé les regards et révélé des interprètes d'exception.

Trois réalisatrices majeures, dont l'influence demeure intacte, occupent une place centrale dans cette programmation. Márta Mészáros signe *Le Vent de la liberté* et *Comme chez nous*. Leida Laius livre avec *Jeux d'enfants* un portrait sensible d'une jeunesse marginalisée. Margo Harkin explore les tensions nord-irlandaises dans *Hush-a-Bye Baby*.

Temps fort de cette édition, le cinéma hongrois s'impose avec quatre œuvres majeures. Dans *Rhapsodie hongroise* et *Silence et cri*, Miklós Jancsó déploie une écriture visuelle d'une radicalité saisissante pour interroger les mécanismes du pouvoir et les violences de l'Histoire. Les films de Márta Mészáros viennent compléter ce panorama par leur regard profondément humaniste et féministe.

La programmation s'ouvre également à d'autres regards singuliers sur la société, du tendre et mordant *Home Sweet Home – La fête à Jules* de Benoît Lamy à *Ecce bombo*, où Nanni Moretti observe avec une ironie acérée les désillusions d'une génération en quête de sens. Elle fait aussi place à des œuvres rares comme *Le Cœur fou* de Jean-Gabriel Albicocco, avec Michel Auclair et Madeleine Robinson.

ArteKino Classics s'inscrit dans le projet ArteKino qui, depuis 2016, accompagne la découverte des cinéastes européens émergents à travers ArteKino Festival et ArteKino Selection. Un dialogue fécond se dessine ainsi entre patrimoine cinématographique et création contemporaine.

Ce partenariat entre ARTE et l'Association des Cinémathèques Européennes (ACE) bénéficie du soutien du programme Europe Créative MEDIA de l'Union européenne.

Sélectionnés par le groupe ARTE en collaboration avec l'ACE, les films proposés ont fait l'objet d'importants travaux de restauration. Sous-titrés en six langues et accessibles dans de nombreux territoires, ils sont destinés à un large public européen.



Les 14 films

Hush-a-Bye Baby

Margo HARKIN

Home Sweet Home – La fête à Jules

Benoît LAMY

Ecce bombo

Nanni MORETTI

Le Couteau

Živorad “Žika” MITROVIĆ

Les noces de Palo

Friedrich DALSHHEIM

Jeux d’enfants

Leida LAIUS

Les hautes solitudes

Philippe GARREL

Le vent de la liberté

Márta MÉSZÁROS

Comme chez nous

Márta MÉSZÁROS

L’amour sorcier

Francisco ROVIRA BELETA

Silence et cri

Miklós JANCÓS

Rhapsodie hongroise

Miklós JANCÓS

Le Cœur fou

Jean-Gabriel ALBICOCCO

I See the Sun

Lana GOGOBERIDZE

Les hautes solitudes



Sur arte.tv jusqu'au 15 septembre

Hush-a-Bye Baby

Margo HARKIN

(IRLANDE, 1990, 81MN)

AVEC : EMER MCCOURT, MICHAEL LIEBMANN, CATHY CASEY, JULIE RODGERS, SINÉAD O'CONNOR

Dans l'Irlande du Nord des années 1980, en pleine période des Troubles (conflit entre républicains catholiques et loyalistes protestants), la jeune Goretti Friel tombe enceinte après une histoire d'amour avec Ciarán, emprisonné par l'armée britannique. Livrée à elle-même, elle tente de le rejoindre en prison, mais ses lettres écrites en irlandais sont bloquées par les autorités. Tirillée entre sa grossesse et le poids d'une éducation catholique stricte, elle affronte seule cette épreuve, entourée de son groupe d'amies, parmi lesquelles Sinéad, interprétée par Sinéad O'Connor elle-même dans l'une de ses rares apparitions à l'écran.

Réalisé par Margo Harkin, ce film pionnier du cinéma irlandais aborde frontalement genre, sexualité et droits reproductifs, sur fond de débat sur l'avortement. Il a reçu plusieurs prix, dont le Léopard de bronze de la meilleure actrice au Festival de Locarno.



Sur arte.tv jusqu'au 15 septembre

Home Sweet Home – La fête à Jules

Benoît LAMY

(BELGIQUE/FRANCE, 1973, 91MN)

AVEC : MARCEL JOSZ, ELISE MERTENS, ANN PETERSEN, JACQUES LIPPE, CLAUDE JADE, JACQUES PERRIN

Ce classique belge met en scène une galerie de personnages des plus attachants : les pensionnaires charmants, fragiles et indisciplinés d'une maison de retraite bruxelloise. Géré avec une rigueur toute militaire et traitant ses résidents comme des enfants rétifs, l'établissement devient le théâtre d'une révolte inattendue. Au cœur de cette fronde se trouve Jules, un septuagénaire plein de fougue qui refuse de se plier aux règles. *Home Sweet Home* s'impose comme un film à la fois doux et comique, tout en livrant une critique poignante du traitement réservé aux personnes âgées en institution.



Sur arte.tv jusqu'au 15 septembre

Ecce bombo

Nanni MORETTI

(ITALIE, 1978, 104MN)

AVEC NANNI MORETTI, LUISA ROSSI, GLAUCO MAURI

À Rome, Michele traîne ses frustrations entre une famille qu'il tyrannise, une relation amoureuse vouée à l'échec avec Silvia, assistante réalisatrice, et un groupe d'amis tout aussi désœuvrés. Ensemble, ils écoutent les premières radios libres et se réunissent en séances d'«auto-conscience», tentative dérisoire de sonder le malaise d'une génération sans repères, héritière déçue des utopies de 68.

Premier grand succès de Nanni Moretti, qui y campe lui-même son double Michele Apicella, ce portrait au vitriol de la jeunesse romaine de la fin des années 1970 a été sélectionné en compétition au Festival de Cannes en 1978.



Sur arte.tv jusqu'au 15 octobre

Le Couteau

Živorad “Žika” MITROVIĆ

(YUGOSLAVIE, 1967, 84MN)

AVEC VELIMIR 'BATA' ŽIVOJINOVIĆ, LJUBIŠA SAMARDŽIĆ, RADE MARKOVIĆ

Lorsqu'un chanteur folklorique populaire est retrouvé assassiné, deux inspecteurs de police plongent dans son passé pour démasquer le coupable. Réalisé par Živorad «Žika» Mitrović, ce thriller policier yougoslave réunit notamment Velimir «Bata» Živojinović et Ljubiša Samardžić.



Sur arte.tv jusqu'au 15 octobre

Les noces de Palo

Friedrich DALSHIEM

(DANEMARK, 1934, 79MN)
AVEC DES COMÉDIENS NON PROFESSIONNELS
DE L'OUEST DU GROENLAND

Au Groenland, deux jeunes chasseurs inuits, Palo et Samo, aiment la même femme, Navarana. Lors d'une compétition de tambours, Samo, jaloux, blesse Palo au couteau. À peine rétabli, celui-ci apprend que Navarana a été emmenée au campement d'hiver et s'élance en kayak à travers une mer démontée pour la rejoindre, pourchassé par son rival armé d'un harpon.

Tourné par l'explorateur danois Knud Rasmussen lors de sa dernière expédition (1932-1933), ce docufiction mêle intrigue romanesque et portrait du quotidien des Inuits du Groenland. Il a reçu le Grand Prix au Festival de Venise.



Sur arte.tv jusqu'au 31 décembre

Jeux d'enfants

Leida LAIUS

(ESTONIE, 1985, 82MN)
AVEC MONIKA JÄRV, HENDRIK TOOMPERE JR.,
TAURI TALLERMAA

Mari, 16 ans, vit dans un foyer pour enfants depuis la mort de sa mère et le rejet de son père alcoolique. Après une fugue ratée, elle y retrouve Ronny, meneur charismatique mais brutal, et trouve refuge auprès de Tauri, garçon sensible dont elle se rapproche. Mais cette amitié naissante déclenche la jalousie de Ronny, menant à un affrontement qui forcera Mari à choisir entre vérité et loyauté.

Adapté d'une nouvelle de Silvia Rannamaa, ce film dramatique estonien a été récompensé dans plusieurs festivals, dont la Berlinale 1987, avant d'être présenté en version restaurée à la Berlinale 2025.



Sur arte.tv jusqu'au 30 septembre

Les hautes solitudes

Philippe GARREL

(FRANCE, 1974, 79MN)
AVEC JEAN SEBERG, TINA AUMONT, LAURENT TERZIEFF

Film expérimental muet en noir et blanc, conçu comme un portrait intime de Jean Seberg. À travers une succession de gros plans et de scènes contemplatives, le cinéaste capte la présence des corps, la fragilité des visages et la densité du silence. L'œuvre, d'une grande pureté formelle, s'impose comme une expérience cinématographique singulière, à la frontière du portrait, de la méditation et du geste radical.



Sur arte.tv jusqu'au 31 décembre

Le vent de la liberté

Márta MÉSZÁROS

(HONGRIE, 1973, 77MN)
AVEC ERZSÉBET KÚTVÖLGYI, GÁBOR NAGY,
MARIANNA MOÓR.

Issue d'un milieu ouvrier et fille de parents séparés, Jutka travaille comme tisseuse dans une usine textile. Lors d'un bal populaire, elle rencontre Andras, un étudiant dont elle s'éprend peu à peu. Gênée par ses origines modestes, elle lui cache la réalité de sa situation et prétend être elle aussi étudiante. Résolue à lui avouer la vérité une fois ses sentiments confirmés, elle se retrouve pourtant entraînée dans une spirale de mensonges lorsqu'Andras la présente à ses parents.



Sur arte.tv jusqu'au 31 décembre

Comme chez nous

Márta MÉSZÁROS

(HONGRIE, 1978, 104MN)
AVEC ZSUZSA CZINKOCZI, JAN NOWICKI, ANNA KARINA

Universitaire hongrois en visite dans le village où il a grandi, Andreas s'entiché d'un chien, qu'il achète. Il appartient en réalité à la jeune Zsuzsi, enfant attachante mais aux très mauvais résultats scolaires. Andreas se prend d'affection pour cette enfant, qu'il apprendra à aimer comme sa fille. *Comme chez nous* est un film particulier dans l'œuvre de Márta Mészáros, habituellement centrée autour de figures féminines. Histoire percutante, il permet une plongée dans la Hongrie des années 70.



Sur arte.tv du 1^{er} août au 30 octobre

L'amour sorcier

Francisco ROVIRA BELETA

(ESPAGNE, 1967, 143MN)
AVEC ANTONIO GADES, LA POLACA,
RAFAEL DE CORDOBA

Dans les faubourgs de pêcheurs de Cadix, au cœur des années 1960, le destin de Candelas reste scellé par le fantôme de Diego, son amant disparu dans une rixe sanglante. Quand Antonio s'efforce de l'arracher à ce passé et de lui promettre un nouvel amour, le souvenir de Diego revient la hanter, glissant son ombre jusque dans ses pas de danse les plus intimes. Entre les deux hommes, c'est tout un monde de passion, de jalousie et de croyances ancestrales qui s'embrase, le flamenco devenant l'expression brûlante de leurs sentiments.

Librement inspiré du ballet emblématique de Manuel de Falla, ce drame musical conjugue ferveur populaire et fascination pour le surnaturel. Porté par Antonio Gades et La Polaca, le film a représenté l'Espagne aux Oscars en 1968 dans la catégorie du meilleur film en langue étrangère.



Sur arte.tv du 1^{er} août au 31 octobre

Silence et cri

Miklós JANCsó

(HONGRIE, 1968, 73MN)
AVEC MARI TÖRÖCSIK, JÓZSEF MADARAS,
ZOLTÁN LATINOVITS

Hongrie, été 1919, juste après la chute de la République des conseils. István, ancien soldat de l'Armée rouge en fuite, trouve refuge chez Károly, un compagnon d'armes lui aussi suspect. Mais Terez, l'épouse de Károly, empoisonne lentement son mari pour s'emparer de ses terres, tandis qu'elle et sa sœur entretiennent des liens troubles avec les gendarmes et officiers blancs. Témoin de ces machinations, István doit choisir entre se taire pour survivre ou dénoncer ce qu'il sait, au risque de se livrer lui-même.

Loin du manichéisme, Miklós Jancsó tisse ici amitiés et trahisons par-delà les factions.



Sur arte.tv du 1^{er} septembre au 30 novembre

Rhapsodie hongroise

Miklós JANCsó

(HONGRIE, 1979, 103MN)
AVEC GYÖRGY CSERHALMI, LAJOS BALAZSOVITS,
GABOR CONCZ, UDO KIER

Premier volet d'un diptyque que complète *Allegro barbaro*, ce film en couleur suit le destin de deux frères, István et Gábor Zsadányi, officiers de l'armée austro-hongroise gagnés par les idéaux révolutionnaires au début du XX^e siècle. Pris dans la tourmente de la Première Guerre mondiale, ils organisent un commando de répression après l'échec de la République des conseils. Le récit déploie ainsi sa fresque sur plusieurs décennies, de la Grande Guerre à la Seconde Guerre mondiale, traversant les bouleversements politiques qui mènent la Hongrie de la grande propriété terrienne au socialisme – une trajectoire historique chère au cinéaste.



Sur arte.tv du 1^{er} octobre au 31 décembre

Le Cœur fou

Jean-Gabriel ALBICOCCO

(FRANCE, 1969, 100MN)
AVEC EWA SWANN, MICHEL AUCLAIR,
MADELEINE ROBINSON

Journaliste de profession, Serge travaille dans la presse à sensation. Il rend visite à son ex-femme Cécile, actrice hospitalisée en psychiatrie, dans le but d'obtenir une interview. Sur place, il s'éprend de Clo, une jeune pyromane magnétique, qu'il aide à s'évader. Emporté dans une cavale passionnée, le couple sème les incendies sur son passage. Mais alors que tout s'embrase, Serge sombre peu à peu dans la folie aux côtés de sa muse.



Sur arte.tv du 1^{er} novembre au 31 janvier

I See the Sun

Lana GOGOBERIDZE

(GÉORGIE, 1965, 82MN)
AVEC GELA CHICHINADZE, LEILA KIPIANI, LIA ELIAVA

Dans un village géorgien, le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale bouleverse le quotidien de ses habitants. Au milieu des deuils et des silences de la guerre, un amour naît entre Sosoïa, un jeune garçon du village, et Khatia, une jeune fille aveugle. En route vers Batoumi dans l'espoir de retrouver la vue, Khatia entrevoit déjà l'essentiel : le soleil... et le garçon qu'elle aime.

Considérée comme l'une des premières cinéastes féministes de l'Union soviétique et figure majeure de la Nouvelle Vague géorgienne, Lana Gogoberidze livre un récit d'apprentissage d'une grande délicatesse où l'innocence de l'enfance se confronte à la violence de la guerre.



Hush-a-Bye Baby



CONTACT PRESSE
AGNES BUICHE MORENO
A-BUICHE@ARTEFRANCE.FR
06 73 08 35 32